

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-10-19

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-10-19, 1958-10-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 05/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13897>

Information sur la lettre

Date 1958-10-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

19/10 [1958]

Mon cher Jean,

Votre mot de la Vallée aux loups a croisé (ou presque) celui que je vous ai écrit aux Arènes, et qui vous m'ira sans doute.

Qu'y ajouter ? Nous aurions été heureux que vous veniez nous reposer ici, mais ce n'est que partie remise (cela dépend du plombier). Nous allons essayer de rendre plus confortable la chambrière d'ami, qui n'est encore qu'un "dormoir" (un lit, et c'est tout).

Si Châtenay-Malabry était plus près, j'irais vous voir, à mollette. Mais par temps froid ou pluvieux, c'est un peu pénible, et j'hésite déjà à pousser jusqu'à Étampes (13 km) ou Arpajon (9 km) la vie à la campagne rend très séduisante. C'est pas pour me déplaire

x

Je suis sans nouvelles de Lo Duca - qui doit être au Mexique (où il s'occupe aussi de cinéma). Où en sont ces projets avec Panvert ? Je l'ignore.

Je viens d'achever la traduction d'un ensemble de nouvelles d'Angus Wilson. Une ou deux, à mon sens, conviendraient très bien à la mif, et j'en ai dit un mot à Dominique, qui aime A.W. Mais 1°) la mif ne voudra guère s'écurvoissons échangiers, n'est-ce pas ? 2°) je n'ai guère de chance, avec elle... (pas Dominique, bien sûr, la mif).

x

Ici, la vie est très possible.

Golo, sous ses apparences de routine banale, a un instinct, une sensibilité qui me frappent. Deux fois, en quinze jours, il nous a évité de graves ennuis :¹⁾ en attirant mon attention, une nuit, sur un chauffe-eau qui, resté allumé par suite d'une forme manivelle, menaçait d'explorer (sans qu'il y eût fuite de gaz ou bruit quelconque) ;²⁾ dix jours plus tard, même, en nous avertissant par des grondements lugubres d'un imminent court-circuit électrique qui eût pu provoquer un incendie (un fil dénudé, sous bague, commençait à "chauffer" ; Golo avait remarqué cette chaleur insolite, imperceptible, dans un coin où nous ne nous étions jamais assis).

Hors quoi, il nous donne bien du plaisir. Je ne sais pas si je vous ai dit que chaque soir, à 2h 1/4, je passe 1/4 d'heure à jouer avec lui. Le rituel est toujours le même : je vais m'asseoir en bas, près de la radio, commence à le taquiner avec une vieille pantoufle, et nous finissons par nous battre comme des chiffonniers. Ces derniers soirs, ayant su travail, je laisse poser l'énergie. Alors, à 2h 1/4 précises, il monte dans ma chambre, sa pantoufle dans la gueule, et vient la poser sur mes genoux. Si je ne donne pas suite à ses avances, au bout de cinq minutes il redescend en courant et, un peu plus tard, il faut que j'aille lui présenter mes

excuses pour qu'il commence à sortir sa
caisse, où il boude.

Les loups ont la réputation, narrant-
il, d'être extrêmement "comédiens". Elle
me sembla formée, ni j'en juge par la
devenue le cas expressions dont il dispose
pour traduire ses sentiments, de l'au-
tant que son langage contient qui il prend pour
se faire pardonner quelque chose (qu'il
recommencera des minutes plus tard)
à la manière dont il fait un profond
soupir quand il m'a pas suivi qu'on
le change (tout en vous suivant du coin
de l'œil), en marquant par certains soupirs
exagérés, reniflements désagréables, etc.

Nous l'adorons, tous les deux. Mouchy,
a son grand étonnement (elle croit que
je vais aimer les bêtes et avoir peur
des chiens...)

Reposez-vous.

Et donnez-nous de vos nouvelles.

Grand affectueusement

Carole